

# La plus sportive des universités

**A Fribourg, entre deux cours, les étudiants peuvent profiter au quotidien d'une large palette de sports**



La moitié des étudiants de l'Université de Fribourg profitent de l'offre sportive. © DR

## François Rossier

Publié le 20 septembre 2021

Temps de lecture estimé : **7 minutes**

**Sport et études »** Passer sa journée le nez plongé dans les bouquins et se dépenser le soir n'est pas incompatible. Au contraire, c'est même vivement recommandé. «Il n'y a pas que la tête chez un étudiant. Le corps mérite aussi qu'on lui consacre du temps. Trouver le bon équilibre, tout en s'essayant à diverses activités afin de découvrir ses limites est important», insiste Marcel Lanzilao, codirecteur avec Fabian Binggeli du service du sport à l'Université de Fribourg.

Parmi les 10 000 étudiants qui commencent les cours ce lundi, les quelque 2500 collaborateurs et tous les anciens universitaires passés par Fribourg, ils sont nombreux à partager cette vision du sport. Et ils ont de quoi être comblés. Car l'Université de Fribourg est ni plus ni moins que la plus sportive de Suisse.

«C'est une fierté de se retrouver au sommet de ce classement, surtout si l'on tient compte de nos 'petits' moyens»

**Marcel Lanzilao**

Selon une étude menée par Lamprecht et Stamm publiée dans le courant de l'été (lire aussi ci-dessous), la moitié des étudiants fribourgeois a profité de l'offre sportive. C'est autant que l'EPF de Zurich, 1re ex aequo, mais c'est plus que l'Université de Zurich (45%) ou celles de Saint-Gall et de Bâle (43% chacune) qui complètent ce top 5. «C'est une fierté de se retrouver au sommet de ce classement, surtout si l'on tient compte de nos «petits» moyens», réagit Marcel Lanzilao, qui doit composer avec un budget jusqu'à dix fois inférieur à celui des plus grandes universités du pays.

# 5000 ÉTUDIANTS

Avec les collaborateurs et les anciens étudiants, ils sont encore davantage à aimer transpirer

## Faibles coûts

Si la satisfaction est bien présente, elle reste accessoire pour le Bernois de 41 ans et ses neuf collègues du service du sport. «Je suis surtout content de voir que les étudiants connaissent notre offre et qu'ils en profitent», insiste le codirecteur, qui n'a pas attendu la rentrée scolaire de ce lundi pour se mettre

au boulot. Grâce à l'engagement d'une bonne centaine d'entraîneurs, l'Université de Fribourg va pouvoir proposer en moyenne 140 activités par semaine à ses étudiants dans une septantaine de sports différents, tout cela sans restrictions, pour autant toutefois que les participants puissent présenter un certificat Covid en bonne et due forme.

# 140 ACTIVITÉS

Chaque semaine, l'Université de Fribourg propose un programme riche et varié

Si le sport universitaire remporte un tel succès, cela s'explique par divers facteurs. Selon l'étude, il s'agit notamment des faibles coûts, de la proximité des installations, de la qualité et de l'adéquation des offres d'entraînement, ainsi que de la possibilité d'essayer des disciplines sportives sans devoir s'engager dans un club. «Les étudiants peuvent changer de sport chaque semaine ou alors s'engager pour le semestre entier. La formule est très flexible. On peut se décider et s'inscrire 24 heures avant le cours», précise encore Marcel Lanzilao, qui met encore en avant la souplesse des horaires. «On peut se dépenser à tout moment dans la journée!» Les débuts de semaine sont particulièrement chargés. «Le vendredi, c'est plus compliqué car les Tessinois et les Alémaniques rentrent chez eux», sourit le Bernois.

## Du ski à l'hypnose

Financé par la taxe d'inscription à l'université, les abonnements des anciens étudiants, les cartes de membres et le paiement de certaines activités plus onéreuses, ce programme, riche et varié, a pour objectif de titiller la curiosité du plus grand nombre. «Le but est que chaque étudiant passe au moins une fois chez nous durant sa carrière universitaire. Qu'il fasse quelque chose

pour sa santé et qu'il trouve – qui sait? – une passion. Dans le sport universitaire, la performance n'est pas en première ligne», poursuit Marcel Lanzilao.

---

# 70 SPORTS

L'offre est réévaluée chaque année. Viennent de faire leur entrée le paddle et le surf, notamment

---

Le sport universitaire a beaucoup évolué. Les habitudes des étudiants changent, leurs envies aussi. «Chaque année, l'offre est réévaluée. Très populaire il y a cinq ans, la danse orientale a, par exemple, été sortie de notre programme», explique Marcel Lanzilao. Le pole artistic, le bloc d'escalade, le paddle, le surf et l'hypnose-relaxation font en revanche leur entrée. Des sports qui auront de la peine à concurrencer les sports de neige et le fitness, qui restent les deux activités les plus pratiquées.

---

**Lire aussi :**

[Explorer l'Université](#)

---

«Il peut y avoir jusqu'à 90 personnes pour les cours de fitness ou de yoga. Les étudiants étrangers raffolent du ski. Ou pour apprendre ou pour se perfectionner», précise encore le codirecteur. La diversité reste et doit rester la grande force du sport universitaire. «Nous devons proposer des offres répondant aux besoins de tous les étudiants», insiste Lorenz Ursprung, le vice-président de Swiss University Sports, pour qui «l'activité sportive doit être source de plaisir».

---

## DES ARRANGEMENTS POUR LES CHAMPIONS

## **Si le sport universitaire veut s'adresser au plus grand nombre, il cherche aussi à soutenir ses «étudiants stars».**

Concilier sport d'élite et études est un défi, mais il n'est pas insurmontable. Anouk Vergé-Dépré, étudiante à l'Université de Fribourg et récente médaillée de bronze olympique de beachvolley à Tokyo, en est la preuve vivante. Au Japon, un tiers de la délégation suisse était ainsi composé d'athlètes ayant mené une «double carrière». «A Fribourg, nous avons un correspondant – Jan Lehmann qui est maître de sport – pour les sportifs d'élite. Il essaie de trouver les meilleurs arrangements pour permettre à ces athlètes de concilier au mieux sport et études», précise Marcel Lanzilao, codirecteur du sport universitaire.

Fribourg a accueilli et accompagné plusieurs championnes et champions de renom ces dernières années. Nathalie Bruegger (voile), Marielle Giroud et Jonathan Kazadi (basketball), Marc Abplanalp (hockey sur glace), Lisa Tacchelli (gymnastique rythmique), Sébastien Chevallier (beachvolley), Candide Pralong (ski de fond) ou Lucas Tramer (aviron) ont tous usé les bancs de l'université. Des sportifs qui représentent ou ont représenté la Suisse lors des Universiades, l'équivalent des Jeux olympiques pour les étudiants. Le prochain grand rendez-vous planétaire aura d'ailleurs lieu en Suisse, en décembre prochain à Lucerne lors de l'Universiade d'hiver 2021.

**FR**

---

## **PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES**

Au printemps 2020, 18 211 étudiantes et étudiants de 22 universités et hautes écoles suisses ont été interrogés en ligne sur le thème «sport et études». Le sport universitaire reste très prisé: un tiers du nombre total

d'heures de sport effectuées par les étudiantes et étudiants correspond à une offre de sport universitaire, selon l'étude menée par Lamprecht et Stamm. Les étudiantes et étudiants des hautes écoles suisses font environ 20% de sport de plus que la moyenne nationale, mais aussi plus que leurs pairs qui ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur. 61% de l'ensemble des étudiantes et étudiants ont déclaré faire du sport plusieurs fois par semaine, pour une durée totale d'au moins trois heures. Cela représente une hausse de 22% par rapport à 2010. A noter encore que les femmes profitent davantage de l'offre sportive de leur haute école. Selon l'étude, elles sont 38% à se dépenser au moins une fois par semaine, contre 29% des hommes. Seuls 5% de l'ensemble des étudiantes et étudiants ne pratiquent jamais de sport. **FR/COMM**

---